

COMMUNIQUE

(Pour publication immédiate)

OUVERTURE DE LA SALLE BORDUAS AU MUSEE D'ART CONTEMPORAIN

7 septembre 1975

Le Musée d'art contemporain est heureux d'annoncer le retour de la collection Borduas acquise par les Musées nationaux du Canada après une tournée qui l'a menée à Sackville, N.B., Halifax, N.E., Sherbrooke, Saskatoon, London et Kingston, Ont. Cette importante collection qui regroupe 46 toiles, 4 aquarelles, 3 gouaches, 1 fusain, 21 dessins et un nombre imposant de documents originaux conservés par l'artiste (environ 12,000) a été acquise de la famille Borduas par les Musées nationaux en 1973 pour être déposée au Musée d'art contemporain. Elle fait maintenant partie des 77 oeuvres du peintre Paul-Emile Borduas dans la collection du Musée. Une salle du Musée sera désormais consacrée à la présentation de cette collection: l'ouverture est prévue pour le 7 septembre.

L'ensemble des oeuvres couvre une production artistique de 26 ans (1934-1960), c'est dire le potentiel d'évocations qu'il comporte. Depuis les débuts où se manifeste un style des plus académiques ("Nature morte aux fleurs" (1934), "Coin du Banc-Gaspésie" 1938) on est

transporté jusqu'à la période historique de la Société d'art contemporain emprunte d'un intérêt marqué pour des tendances plus nouvelles. Au sein du groupe dirigé par John Lyman et dont il assume la vice-présidence à ses débuts Borduas arrive à une épuration picturale dans les compositions presque cubistes ("L'île fortifiée" et "La femme à la mandoline", 1941). Le seuil de l'épopée automatiste nous est révélé dans les tableaux de 1943, oeuvres aux titres évocateurs d'une littérature surréaliste, "Viol au confin de la matière", "Clafleur en flamme".

De l'époque automatiste, de touchants témoignages sont conservés: "L'Ecossais redécouvrant l'Amérique" 1946, et "Le facteur ailé de la falaise" 1947 peint un an avant la parution de "Refus global". "Carnaval des objets délaissés" 1949 marque une époque importante, celle de l'abandon progressif du sujet; peu à peu le fond et la forme de la composition auront tendance à se confondre.

Lors du séjour à New-York (1953-1955) l'influence de l'"Action painting" se manifeste. "Pâques", "Brunes figures", et "L'étang recouvert de givre" de 1954 rappellent l'époque où les taches folles virevoltent dans l'espace. Puis ce sera le départ pour Paris (1955-1960) où l'on découvrira un nouveau style. Toute de blanc d'abord ("Chatolement" 1956, "Epanouissement" 1956) la peinture de Borduas s'oriente vers les noirs et blancs qui sont devenus si caractéristiques de la peinture des dernières années. On s'éloigne des compositions impulsives ou gestuelles et la tache

noire occupe une place précise dans un champ blanc vertigineux ("3+3+4" 1956). L'importante proportion des tableaux de la collection non titrés par l'artiste tient au fait que la majorité d'entre eux ont été trouvés dans l'atelier de Borduas, à sa mort. Il est vrai cependant que Borduas accordait beaucoup moins d'importance aux titres à la fin de sa vie et qu'il négligeait même à cette époque de les signer.

Paul-Emile Borduas est né à Saint-Hilaire en 1905 et mort à Paris en 1960. Il existe maintenant une importante littérature publiée sur celui qui fut l'un des artisans de la révolution tranquille. D'autres travaux, dont un catalogue raisonné, sont en préparation. Les archives personnelles de l'artiste peuvent être consultées à la bibliothèque du Musée, un catalogue descriptif des dossiers guidera le chercheur.

A l'occasion de l'ouverture de la salle Borduas où des accrochages de type thématique se succéderont, le Service d'animation et d'éducation du Musée désire souligner la disponibilité de guides pour des visites commentées. Le premier accrochage d'ordre chronologique permet de retracer le cheminement de Borduas vers la non-figuration, il est particulièrement approprié pour les visites à caractère didactique.

Source: Françoise Cournoyer

Service d'animation

21/8/75